

L'ÉMIGRATION AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI.

Et tout d'abord, je veux rétablir l'exacte vérité au sujet de l'étendue même de l'émigration. Aujourd'hui on entend dire "tout le monde s'en va," le lendemain on le répète soi-même et on s'en fait un prétexte pour émigrer à son tour. Comme si l'émigration était une chose nouvelle, à laquelle le pays ne pourra pas survivre ! Certes l'émigration est un fléau, mais elle existe au Canada depuis plus de deux siècles ; et les familles qui sont restées tranquilles sur leurs terres ou dans nos villes, sont celles qui ont conquis les plus belles positions et les plus grandes fortunes. Quant aux familles qui ont voulu aller chercher la fortune dans l'Ouest ou au Sud, que ce soit au siècle passé ou durant le siècle présent, elles ont presque toutes disparu dans l'obscurité. Ce fait seul en dit plus sur

LA FOLIE DE L'ÉMIGRATION

que tous les volumes que l'on pourrait écrire. Durant deux siècles, disons de 1675 à 1875, des centaines de mille Canadiens ont laissé la province de Québec. Ils allaient faire le commerce des fourrures, ou prendre des terres nouvelles, ou travailler dans les chantiers, ou chercher de l'or en Californie, ou tenter la fortune dans les manufactures de l'Est. Sur le grand nombre beaucoup étaient des hommes remarquables, qui se sont rendus célèbres par leurs exploits. Ils ont supporté tous les dangers et toutes les peines des premières découvertes. Qu'ont-ils eu pour tant de travaux, pour tant de périls ? Pas un seul n'a pu se faire une position réellement éminente dans la république voisine. Un bien petit nombre ont pu atteindre à la fortune pour laquelle ils avaient tout sacrifié ; et ceux-là mêmes n'ont pu en général la conserver pour leurs enfants.

Il n'y a guère plus d'un demi-siècle les Canadiens-français étaient les seuls propriétaires du Michigan, du Wisconsin, de l'Illinois, du Minnesota et des régions au-delà. Aujourd'hui dans toutes ces immenses contrées, si on voit encore un Canadien riche ou occupant quelque position publique importante on en parle comme d'un prodige, comme d'un phénomène ; les journaux se passent son nom et le jettent aux quatre vents comme la preuve des rapides progrès de notre nationalité aux Etats-Unis ! Et les habitants de la province de Québec croient ça à la lettre, et s'imaginent peut-être que chacun d'eux peut arriver à semblable position en allant aux Etats-Unis ! Mais n'anticipons pas.

J'ai dit que je voulais établir l'exacte vérité au sujet de l'émigration. Or, cette vérité, c'est que, toute proportion gardée,

L'ÉMIGRATION EST AUJOURD'HUI MOINS CONSIDÉRABLE

qu'elle ne l'était il y a vingt ans. Le recensement des Etats-Unis établit ainsi le nombre des Canadiens dans ce pays et leur augmentation en dix ans :